

Les tenants de la « bonne parole sur l'éducation » : un corps social instructif

Véronique Gignoux-Ezratty

Cette communication va porter sur un corps social particulier, un groupe formé par celles et ceux qui ont les mêmes convictions sur l'éducation.

Depuis les années 1970, la France a fait le choix de démocratiser l'éducation. Pour cela, un ensemble de mesures ont été mises en place pour que les jeunes restent plus longtemps en situation d'études. Ce furent les lois Haby qui ont instauré le collège unique en 1975. Puis dans les années 1990, ont été établis les objectifs de 80% de la cohorte au baccalauréat et 40 % des élèves au niveau licence (bac+3).

Dans le même temps, s'est autoorganisés divers groupes de personnes autour d'un ensemble cohérent de convictions de ce qui fallait penser et ce qu'il fallait faire quand on voulait agir pour l'équité scolaire. C'est-à-dire quand on voulait faire partager la connaissance au plus grand nombre, et apporter une égalité des possibilités indépendamment des origines sociales. La croyance dans la pertinence de ces convictions a été si forte, que les argumentaires alternatifs y compris ceux d'une rigueur indéniable étaient inaudibles jusqu'à une date très récente.

Aujourd'hui, il a été démontré que de nombre d'entre elles étaient inexactes, elles ne prenaient pas en compte les mécanismes cognitifs réels des jeunes dans leur diversité, ou interprétaient de manière inexacte des études. Les actes de mépris affichés pour celles et ceux qui n'ont pas la même opinion qu'eux ont contribué à stériliser la réflexion empêchant la construction d'un consensus entre les personnes ayant une démarche rigoureuse sur les nombreux déséquilibres constatés dans le système éducation.

Une précédente communication présentait certaines convictions de ce groupe, démontraient leurs inexactitudes, et expliquaient pourquoi elles avaient renforcé les inégalités sociales dans l'école. Elles proposaient ensuite une explication sur la manière dont ce groupe appelé les « tenants de la bonne parole dite de gauche » s'était construit. Puis, sont décrits les dynamiques de changement récentes, tant la libération de la parole des enseignants, que l'arrivée d'une nouvelle génération de journalistes qui vont enquêter sur le terrain, ou le renouveau des approches pédagogiques prenant mieux en compte la manière dont un enfant ou un adolescent apprend. L'article s'est conclu sur l'enjeu de se mobiliser pour amplifier ce mouvement de changement.¹

Dans cette présente communication, il sera montré que le corps des croyants en cette bonne parole a les caractéristiques d'un corps social. Nous tenterons de le modéliser de manière à comprendre comment ce groupe social a duré alors que le manque de pertinence, voire le caractère contreproductif, de plusieurs de leurs convictions étaient, aisément prouvables.

1 2022 – La métamorphose du paradigme sur l'éducation aura-t-elle lieu ?
<http://www.res-systemica.org/afscet/resSystemica/vol22-catastrophes/res-systemica-vol-22-art-04-v2.pdf>